

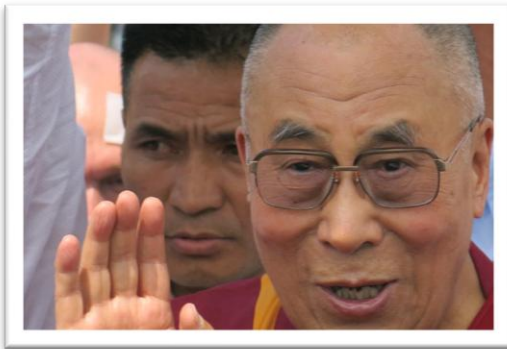


Comment les facteurs perturbateurs nous amènent à accumuler du karma

Par Sa Sainteté le Dalai Lama



LM-KARMA- FACTEURS PERTUBATEURS ACCUMULENT KARMA- Dernière mise à jour
10.07.2015



Cette partie se subdivise en deux : reconnaître les karmas qui sont accumulés et comment cette accumulation se produit.

Reconnaître le karma accumulé

Pour pouvoir expliquer ce point, il faut d'abord expliquer la signification du karma en tant qu'engagement mental [ou volition], ce qui se réfère à un facteur mental, une action mentale. Ce

facteur mental est ce qui pousse l'esprit principal [ou primaire] à s'engager vers un objet. L'engagement mental accompagne donc l'esprit principal et agit de telle sorte que l'esprit principal s'oriente vers tel ou tel objet. On appelle cela le **karma volitif**.

Selon les Vaibhashikas ces karmas sont des actions tangibles relevant de la catégorie de la forme physique, ce qui est réfuté par Vasubhandou. D'après lui, le **karma voulu** également est une action mentale qui apparaît de manière concomitante à l'accomplissement de l'action par le corps et la parole.

On peut diviser ces actions en fonction de la nature du résultat, ce qui nous donne des karmas vertueux, des karmas non vertueux et des karmas invariables. Les karmas non vertueux se rapportent aux actions non méritoires et les karmas vertueux aux actions méritoires apparaissant dans l'esprit des êtres du monde du désir. Les karmas invariables ou immuables se rapportent aux actions vertueuses contaminées apparaissant dans l'esprit des êtres des mondes de la forme et du sans-forme. On peut également diviser ces actions, comme vous le savez, en actions physiques, verbales et mentales. De même, nous avons déjà discuté des karmas à résultat certain et des karmas à résultat incertain, des karmas introducteurs et des karmas complémentaires, etc. On peut trouver une explication détaillée de tous ces types de karmas dans l'*Abhidharmakosha (Trésor de Métaphysique)* de Vasubhandou.

Sa Sainteté a ensuite expliqué le concept de karma spécifique à la vue Prasangyika Madhyamika. Selon cette vue, l'état de désintégration d'un objet est la partie de l'action la plus éloignée dans le temps. Comment comprendre cela ? Quand le premier moment d'une action se désintègre et cesse, alors, même si à cet instant ce moment est déjà passé, cet état même de désintégration est une action qui agit en tant que cause pour des moments suivants. La même chose se passe

dans le cas de la désintégration d'une forme physique. Toutes ces actions causales, une fois leur fonction accomplie, cessent d'exister mais leur résultat peut se manifester au bout d'un temps très long, même après des ères cosmiques, ou au contraire très rapidement. Mais qu'est-ce qui assure la connexion entre les deux éléments, l'action et le résultat ? Les Vaibhashikas par exemple affirment que la base qui relie l'action et le résultat est un phénomène composé dissocié de la forme et de la conscience. Selon la vue Prasangyika Madhyamika, on explique cela en s'appuyant sur la notion d'état de désintégration d'un objet. Selon eux, cet état de non-existence de l'objet, son état de désintégration, est un potentiel qui a la capacité de produire des résultats.

Maintenant la question se pose de savoir s'il faut appeler cela état de désintégration ou prédisposition laissée par le karma. Par quel support ces prédispositions ou cet état de désintégration sont-ils transportés ? Ce ne peut être une forme physique et si c'est un esprit, il est important de découvrir quelle sorte d'esprit. Dans l'école de l'Esprit Seul ou Cittamatra, on admet une conscience de base, un esprit qui est la base de toutes les actions. Selon la vue Prasangyika Madhyamika, il y a deux bases qui sont chargées de transmettre ces prédispositions, l'une est temporaire et l'autre est d'une durée plus longue. La base temporaire est l'esprit et la base plus durable est le 'Je'. Mais là encore on bute sur la question ou le problème de l'identification et de la reconnaissance de l'esprit, du soi qui sert de transmetteur. Ce 'Je' ou cette personne est aussi quelque chose de relatif, quelque chose qui est dépendant. Quand nous parlons de 'Je', c'est quelque chose qui est dépendant des agrégats psychophysiques. En dehors de cette dépendance, il est impossible de pointer du doigt un 'Je' séparé. Quand vous tombez physiquement malade, vous dites 'Je suis malade', mais si vous essayez de trouver qui est ce 'Je' qui est malade, en dehors des agrégats psychophysiques vous n'arrivez pas à le trouver, c'est impossible. Ainsi on utilise ces diverses appellations dans le contexte de ce qui est largement accepté, dans le sens le plus courant. Le problème ne se limite d'ailleurs pas à la question du 'Je'. Notre corps physique lui-même, que chacun de nous peut voir, si nous essayons de trouver ce qu'est ce corps physique, qu'est-ce que c'est, si vous vous interrogez ainsi encore et encore et si vous divisez à l'infini les parties du corps, vous ne parviendrez pas à trouver quelque chose dont vous pourrez dire que c'est cela le corps physique. On parle de ces éléments en utilisant le vocabulaire couramment admis par l'esprit mondain et ces appellations sont acceptées sur la base du fait qu'elles ne contredisent pas ce qui est communément accepté ni la perception valide d'un esprit. En même temps, cela ne veut pas dire que votre esprit peut désigner n'importe quoi et faire venir n'importe quoi à existence. Ce concept d'action n'est donc pas facile du tout à comprendre. Quand le karma [ou l'action] cesse d'exister, quelle sorte de potentiel, quelle sorte de prédisposition laisse-t-il et comment ces prédispositions sont-elles transmises ? Ces sujets sont discutés et analysés en grand détail dans les textes bouddhistes.

Tous ces points sont bien sûr très difficiles et très importants et ils requièrent beaucoup d'agilité mentale.

Comment les karmas sont-ils accumulés ?

Même après avoir réalisé la vacuité ou le non soi directement, il est encore possible de prendre naissance au sein du cycle des existences par la force du karma et des perturbations, mais il n'y aura plus désormais de nouvelle accumulation de karma introducteur pouvant projeter dans une autre vie. A ce sujet, Lama Tsongkhapa pose la question de savoir, dans le cas d'une personne ordinaire qui n'aurait encore progressé sur aucun des cinq chemins [ou voies], si elle cultive le souhait de quitter l'existence cyclique et qu'elle ait acquis quelque compréhension de la vacuité, de quelle sorte de karma s'agit-il ? S'agit-il de la véritable origine de la souffrance [c'est-à-dire d'une cause d'existence cyclique] ? A cela Lama Tsongkhapa répond que ce karma se rapproche de l'origine de la souffrance mais n'est pas la véritable origine de la souffrance. Il dit dans le texte que ceux qui en effet accumulent des karmas introducteurs pouvant les projeter dans une vie au sein du cycle sont les êtres situés en deçà du quatrième stade du chemin de l'application [ou de la préparation]. C'est pourquoi il est si important, après avoir accompli une action vertueuse, de contempler le sens de la vacuité et, tout en méditant sur la vacuité, de dédier son action pour atteindre l'Eveil pour le bien de tous les êtres ; sinon votre action bien que vertueuse constituera une cause de renaissance au sein du cycle.

Sur la base d'une vie samsarique, si vous laissez votre corps, votre parole et votre esprit accumuler des actions négatives, vous accumulez alors des karmas non méritoires, et si vous vous adonnez à des pratiques telles que le respect de la discipline éthique et autres, cela deviendra un karma méritoire, et enfin si vous méditez sur le calme mental qui est inclus dans le niveau spirituel de la concentration sur le sans-forme, alors vous accumulez du karma invariable.

Colophon : Extrait d'enseignements de Sa Sainteté le Dalaï Lama à propos du *Lamrim dring* (*Exposition intermédiaire des étapes de la voie*) de Djé Tsong Khapa, Dharamsala, 13-25 mars 1998.

Traduction anglaise orale par le Vén. Lhakdor. Transcrit par Joyce, avril-juin 1998. Publié par le Service Education de la FPMT, 2002.

Traduction française dans le cadre du Péba, 2005-2006, Service de traduction francophone de la FPMT.